

« *par delà l'absence visible de Jésus,*

nous vivons déjà de la vie de Dieu.»

textes du jour : - Ac 1, 12-14

- 1 P 4, 13-16

- Jn 17, 1b-11a

Jeudi dernier nous avons célébré l'Ascension du Seigneur. Cette fête présente un caractère particulier car elle nous invite à entrer dans un mystère : celui de l'absence visible de Jésus et celui d'une espérance. Nous attendons le jour de sa venue définitive, le jour inimaginable, et pourtant promis, où la puissance de **la Résurrection transformera définitivement toute la création et rassemblera tous les enfants de Dieu dans la communion de son amour**. Comment comprendre et surtout, comment vivre ce temps intermédiaire - un provisoire qui dure longtemps ! - entre les journées où s'est accompli le Mystère Pascal et l'achèvement du monde ?

L'évangile de Jean peut éclairer notre situation actuelle de disciples de Jésus. Dans sa prière, Jésus déclare au sujet de ses amis : « *Désormais je ne suis plus dans le monde ; eux ils sont dans le monde, et moi je viens vers toi* ». Donc pas d'illusion à entretenir : Jésus, actuellement, n'est pas repérable, n'est pas atteignable, n'est pas à notre disposition comme n'importe quelle autre personne qui vit avec nous sur terre. **Il y a une distance entre notre monde et ce Dieu Père avec lequel vit l'homme Jésus**. Cette distance est exprimée par un mot qui évoque plus ou moins bien ce qui caractérise un Dieu qui est au-delà de toutes nos représentations : la **"Gloire"**, dont Jésus déclare qu'elle lui est donnée en même temps que l'autorité sur tout être vivant.

Cette distance par rapport à nous, cette absence de Jésus que nous vivons parfois très mal, est-elle un abandon ? Pas du tout, car **Jésus révèle que nous sommes, dès maintenant, intégrés dans la relation entre lui et son Père**. Notre existence prend tout son sens dans un échange de dons (de cadeaux !) qui nous fait entrer dans un circuit d'amour sans fin. Jésus donne la vie éternelle (la vie en plénitude) : **la vraie vie, c'est de connaître Dieu, c'est-à-dire d'aimer sans compter**. Si nous sommes fidèles à suivre Jésus, à garder sa parole, dans le même mouvement **nous commençons à entrer dans la vie de Dieu et Jésus trouve en nous - cela est stupéfiant ! - la gloire de Dieu**. Jésus prie ainsi le Père : « *Ceux que tu m'as donnés sont à toi et tout ce qui est à toi est à moi, comme tout ce qui est à moi est à toi et je trouve ma gloire en eux !* ». C'est une perspective vertigineuse, complètement folle, qui nous est ouverte si nous nous laissons emporter dans cette aventure sur le fondement d'**un acte de confiance en Jésus** : « *Ils m'ont fait confiance, ils ont cru que c'était toi qui m'avait envoyé* », dit Jésus dans sa prière.

Je crois que cela vaut la peine de prendre un peu de temps pour **réaliser que, par delà l'absence visible de Jésus, nous vivons déjà comme à l'intérieur de la vie de Dieu**. Et de cette intimité nous avons un signe très puissant : **chaque communion au Corps et au Sang du Christ peut nous intégrer un peu plus dans la relation d'amour entre Jésus, son Père et l'univers tout entier**.

Le livre des Actes des Apôtres (1^{ère} lecture) évoquait le petit groupe des apôtres, des compagnes et des compagnons de Jésus, de sa mère et de ses frères. Ce tout petit groupe s'est réfugié à l'étage d'une maison de Jérusalem. Ils sont encore bouleversés, traumatisés par ce qu'ils viennent de vivre. **En l'absence de Jésus il leur reste la prière et la fraternité**. Il leur faudra encore un peu de temps pour accueillir en eux la force de l'Esprit envoyé par Jésus. Alors, ils auront assez d'assurance, de force intérieure, pour vivre selon l'évangile, en fidélité à la Parole de Jésus, quels que soient les risques évoqués dans la 1^{ère} lettre de Pierre (2^{ème} lecture). Notre situation à nous n'est pas différente. C'est à **notre tour d'inventer l'évangile pour le monde d'aujourd'hui, en ayant au cœur la certitude de vivre déjà de la vie de Dieu**.
